

« Le conseil départemental n'a pas mesuré l'ampleur de la crise »

L'Alliance pour le Finistère livre elle aussi son regard sur la crise agricole, par la voix de Jacques Gouérou, conseiller départemental, maire de Cast et agriculteur lui-même.

Photo archives Claude Prigent



tif. Depuis six mois, nous réclamons, en vain, une séance extraordinaire en invitant tous les partenaires autour de la table. Cela aurait été un signe politique fort. Nous nous rejoignons en partie sur les causes de cette crise : concurrence inégale entre producteurs européens sur des aspects sociaux et fiscaux, embargo russe, superposition de normes sanitaire et environnementale...

« Des demandes pas irréalisables »

Les demandes des agriculteurs ne sont pas irréalisables : harmonisation européenne sociale, fiscale et environnementale, levée de l'embargo, étiquetage de tous les produits transformés en France, car nous avons des produits d'excellence et irréprochables sur le plan sanitaire. Bon nombre d'agriculteurs en difficultés financières et découragés quittent le métier au risque de manquer de matières premières pour alimenter nos entreprises agroalimentaires bretonnes et générer plusieurs centaines de licenciements. Il est urgent d'entendre le désarroi de nos campagnes ».

« Le budget consacré à l'agriculture par le conseil départemental, en 2016, n'a rien de plus que les dispositifs habituels des dernières années, moins ceux perdus du fait de la loi NOTRe, entre autres, les subventions à l'enseignement agricole et aux maisons familiales, qui sont supprimées. Cela met en difficulté bon nombre d'établissements du Finistère. Ce qui est en contradiction avec les propos d'introduction de la

présidente, je cite : "Il faut sensibiliser les jeunes aux métiers de l'agriculture".

Par ailleurs, il est malhonnête d'annoncer les 2 M€ de Labocélia sur le budget de l'agriculture puisque seulement 20 % de cette somme y est dédié (notre édition de samedi). Le conseil départemental n'a pas mesuré l'ampleur de la crise agricole du Finistère et de Bretagne qui vit un véritable drame social collec-